

La destination Occitanie fait le plein

La saison touristique estivale en Occitanie (et même l'année 2022) est présentée comme celle « de tous les records ».

[Catherine Vingtrinier](#) / [Gard](#) / 11/09/2022 | 12h30



Cet été, le tourisme urbain a retrouvé des couleurs en Occitanie, notamment à Montpellier. PHOTO C.V.

Cet été, le tourisme urbain a retrouvé des couleurs en Occitanie, notamment à Montpellier. PHOTO C.V.

L'Occitanie persiste et signe. « *Après un été 2021 déjà très satisfaisant, la saison estivale 2022 consacre l'Occitanie comme la première destination française et la place dans le top 5 au niveau européen* » se réjouit, dans un édito, la présidente de Région Carole Delga.

Lors d'un point presse le 5 septembre, Vincent Garel, président du Comité régional du tourisme et des loisirs Occitanie, enfonce le clou. « *Le bilan est bon, voire très bon.* » Cet été a en effet été marqué « *par le retour des clientèles étrangères*, en particulier européennes* ». La fréquentation des étrangers a même augmenté de 46 % par rapport à l'été 2021 et de 12 % par rapport à 2019. Si les Hollandais, les Belges, les Anglais, les Allemands et les Espagnols forment le socle de cette clientèle, on a vu cet été revenir les Nord-Américains, que la crise sanitaire avait éloignés durant deux ans.

Pa railleurs, motif de fierté pour la région : l'Occitanie a su fidéliser la clientèle française extra-régionale. Avec 13 % de part de marché (à égalité avec la Nouvelle Aquitaine) l'an dernier, la région avait été la destination préférée des Français. Les habitants d'autres régions françaises ont à nouveau plébiscité l'Occitanie cet été (sans doute aussi chassés de Nouvelle Aquitaine par les très gros incendies dans les Landes...).

La campagne (+27 % par rapport à 2019) et le littoral (+26 %) ont été les destinations occitanes qui ont attiré le plus. Le tourisme urbain, douché par le Covid en 2020, a retrouvé de l'attractivité, en particulier dans les villes Unesco, Albi ou Carcassonne, mais aussi à Montpellier proche du littoral, et Toulouse qui a vu affluer les Espagnols en particulier.

Succès du « tourisme pour tous »

Après deux années de fréquentation exceptionnelle, en 2020 et en 2021 (on cherchait alors à fuir les contaminations), le massif pyrénéen et le Massif central accusent une petite baisse de fréquentation. « *Le*

thermalisme, même s'il a retrouvé 75 à 85 % de sa clientèle, observe Vincent Garel, reste fragile. Parmi les curistes, de santé fragile, certains ne sont pas encore revenus à leurs anciennes habitudes. » « Les établissements souffrent aussi d'un manque de médecins », déclare Muriel Abadie, vice-présidente de la Région en charge du tourisme durable. À la peine également, le tourisme spirituel, vers Lourdes. Marginal pendant l'été, le tourisme d'affaires, pénalisé par le développement du télétravail et des visioconférences pourrait amorcer « une belle reprise » à la rentrée, selon le ressenti des professionnels.

Ambassadrice du « *tourisme pour tous* » voulu par Carole Delga, Muriel Abadie dresse un bilan largement positif de cette politique « *facteur de cohésion sociale* ». Destinées à offrir des loisirs aux plus défavorisés, 31 000 cartes Occ'ygène ont été par exemple commandées cette année. Entre mi-juillet et mi-août, 577 300 billets de train à 1 euro ont été écoulés (jeunes de moins de 26 ans, soit +41 % par rapport à 2021). À l'avenir, insiste Muriel Abadie, le tourisme en Occitanie devra être encore « *plus durable et plus vertueux* ». Le futur Schéma régional de développement du tourisme et des loisirs, qui sera voté en novembre, ira dans ce sens. Déjà accompagnés pour, par exemple, « *isoler leur établissement, changer leur système de chauffage (...)* », les professionnels du tourisme seront encouragés à s'adapter.

* +2,6 millions de nuitées étrangères cet été par rapport à 2021.